

En relisant un appel aux dons ...

Author : Jean-Marie Vaas

Categories : [Brèves](#), [Non classé](#)

Date : 16 décembre 2014



Comme la plupart des lecteurs de *Riposte catholique*, fin d'année oblige, j'ai été sollicité par une demande de dons. Dans l'un des messages, un passage a attiré mon attention. Je vous le livre. Commençons pas le premier "morceau":

Comme l'indique le Concile Vatican II dans "Gaudium et Spes", le monde nous présente des motifs de tristesse, mais aussi des motifs de joie, et donc des semences de vie, de vérité et d'amour, souvent silencieuses, cultivées par des personnes de bonne volonté dans toutes les régions de la planète, et qui construisent le Règne de Dieu.

On parle des "*semences de vie*", certes "*souvent silencieuses*", mais qui ont vocation à construire le Règne de Dieu. Mais justement, ne sont-elles pas fragiles ? Et la véritable annonce du Royaume, n'est-ce pas l'Eglise elle-même. Ô, certes, l'ecclésiologie a approfondi le mystère de l'Eglise: au lieu d'imaginer une Eglise invisible, diluée aux dimensions du monde, n'est-ce pas plutôt une appartenance *invisible* à une Eglise forcément *visible*, qui est bien plus qu'une sociologie humaine, une simple hiérarchie (une organisation ou une ONG...) ou un agrégat d'individus: le corps mystique du Christ, le Christ continué dans ses membres. L'Eglise a peut-être mauvaise presse, parce qu'on lui reproche de faire de l'ombre à ce Royaume, mais

ce Royaume comment pourrait-il être conçu comme quelque chose de vague et informe ? La charité, le Christ ne sont-ils pas des réalités forcément visibles ? De même que le Christ était visible à ses Apôtres et à ses adversaires, son Eglise est bien quelque chose de visible. Je parle de l'Eglise catholique romaine, qui est bien l'Eglise du Christ. Pas une simple branche d'un christianisme lui-même anonyme. Il est vrai que ceux qui exercent les fonctions hiérarchiques n'ont pas toujours brillé et semblent davantage être *dans l'Eglise* que réellement *de l'Eglise*. Le bon grain restera mêlé à l'ivraie, et vouloir une séparation trop hâtive est aussi erroné que la négligence qui laisse la pomme pourrir le sac.

Qu'il y ait des persécutions, de problèmes, des souffrances, des injustices est très affligeant et touche profondément notre sensibilité humaine, mais à chaque époque de l'histoire, l'humanité a dû affronter et surmonter de graves problèmes.

A nous d'affronter ceux d'aujourd'hui!

Nous sommes convaincus que ce dont on a besoin c'est d'un grand message d'espérance!

L'humanité ? Soit, mais le combat, c'est avant tout celui du Royaume contre les puissances des ténèbres, contre le péché, celui de la nouvelle Jérusalem contre l'orgueilleuse Babylone. Celle-ci est toujours présente, jamais affaiblie, présente dans l'Eglise comme en-dehors. Présente peut-être parmi nos adversaires, mais aussi en nous-mêmes. La période actuelle pourrait nous donner l'impression que l'orgueilleuse Babylone prend le dessus, qu'elle arrive à obtenir l'oreille complaisante d'hommes d'Eglise. Ce n'est pas la première fois, ni la dernière. Il semblerait que la barque soit fortement secouée, que même les plus purs soient éprouvés et tentés. Il se pourrait que ce soit la fin. Mais le triomphe du mal est toujours précaire et le démon se leurre dans ses victoires.

Je suis quand même rassuré par la suite:

C'est un message dans lequel tous les hommes puissent se sentir rassemblés dans la grande bataille-mission qui n'est pas celle du frère contre son frère, mais celle de tous et de chacun contre le mal.

C'est un message que des foules de femmes et d'hommes de bonne volonté ne se lassent pas d'annoncer dans le monde entier, comme l'Eglise, le Saint-Père, et les chrétiens qui cherchent à mettre l'Evangile en pratique.

Le grand message d'espérance, c'est le Christ lui-même!

Oui, le grand message d'espérance, c'est le Christ lui-même, non telle ou telle contrefaçon, quelquefois en vogue. Pussions-nous nous en souvenir !